Bibliothèque anarchiste

Le Droit social
Adresses diverses (26 février 1882)
26 février 1882

extrait le 11 novembre 2026 d'*Archives autonomies*, tiré du n°3 du *Droit social*
Le Droit social, publié à Lyon de février à juillet 1882, est le deuxième journal anarchiste de l'histoire de France.

bibliotheque-anarchiste.com

Adresses diverses (26 février 1882)

Le Droit social

26 février 1882

Table des matières

Le groupe communiste-anarchiste « l'Alarme » et le Comité exécutif révolutionnaire la « Trique de Narbonne », aux citoyens rédacteurs du DROIT SOCIAL, à Lyon. **5**

Groupe « l'Aurore rtionnaire » de Perpignan **6**

Groupe anarchiste révolutionnaire de Villequier (Seine-Inférieure) **7**

Cette, 15 février 1882.

Compagnons rédacteurs du *Droit social,*

Du fond du cœur nous saluons votre apparition sur le champ de bataille des revendications prolétariennes.

Nous serons avec vous dans cette lutte incessante, implacable, sans trève ni merci, que des milliers d'opprimés engagent chaque jour contre leurs oppresseurs. Guerre à outrance à cette société inique et corrompue, où l'honnête homme souffre et travaille, tandis que le scélérat sans entrailles se gave de jouissances et se vautre dans le bourbier de sa débauche. Guerre à mort, par tous les moyens possibles, à ces quelques milliers de vampires qui absorbent nos sueurs et notre existence, l'existence et l'honneur de nos femmes et de nos filles.

Faites que votre voix éclate comme un tonnerre et retentisse dans le cœur de tous malheureux ; qu'elle soit le cri de ralliement de tous ceux qui gémissent de cette organisation sociale que nous haïssons et que nous jurons de détruire. Que votre mot d'ordre soit : Sus aux *repus et aux satisfaits !* sus à leurs *repaires* où ils se croient à l'abri de notre atteinte, au milieu de leur luxe insultant luxe volé au détriment de tous les producteurs, sus avec le fer et avec la torche !

Que votre journal fasse entendre à leurs oreilles leur glas funèbre, qu'il soulève les masses des déshérités pour le grand combat, et quand ce moment sera venu nous faisons serment de lutter jusqu'à la dernière goutte de notre sang pour changer l'ordre de choses actuel, dussions-nous être écrasés sous les ruines du monde !

Le groupe des *Cœurs de chêne*.

Rivesaltes, 13 février 1882.

Compagnons,

Le groupe l'*Insurgé* est heureux de vous souhaiter la bienvenue et de vous donner l'assurance de son

concours ; la nécessité d'un organe révolutionnaire se faisait sentir depuis la disparition de la *Révolution sociale*. Vous comblez le vide par le *Droit social*. Nous vous en savons gré, et au nom des révolutionnaires du département des Pyrénées-Orientales, nous vous remercions.

Le compagnon Moulines fils, secrétaire-correspondant du groupe, vous enverra toutes les communications pouvant intéresser les travailleurs.

À vous et à la Révolution !

La commission de correspondance.

France, saura combattre les iniquités et les infamies de la classe rapace, appelée bourgeoisie, qui nous exploite de toutes manières, c'est avec plaisir, disons nous, que nous le voyons paraître pour nous aider dans la propagande et faire comprendre aux prolétaires que la *seule* solution des questions sociales est la Révolution.

C'est dans ces conditions, chers compagnons, que nous nous engageons à vous suivre dans la voie que vous vous êtes tracée pour flétrir et démasquer tous ces exploiteurs du peuple, quels que soient les noms dont ils se couvrent et les moyens dont ils se servent pour nous asservir et nous tyranniser.

Le Groupe révolutionnaire du Creuzot.

ne peut être pacifique, que nous pourrons arriver à notre émancipation, c'est-à-dire à secouer le joug de tous les exploiteurs, qu'ils soient capitalistes ou politiciens.

Pour le groupe de Thizy (Rhône), F. S.

Aux Devaux, le 15 février 1882.

Compagnons,

J'ai reçu le 1er numéro du journal le *Droit Social*. Je ferai tout mon possible pour propager ce vaillant organe. Il faut en effet que les prolétaires apprennent à être conscients de leur misérable condition qui leur est imposée par tous les possédants, car la Révolution ne peut se faire si les travailleurs sont assez niais pour croire qu'il ne peuvent pas vivre sans riches, quand, au contraire, c'est les riches qui ne pourraient pas vivre sans travailleurs, car ce n'est pas l'argent, les usines, les propriétés qu'ils possèdent qui leur permettraient de se se vautrer dans les jouissances de toute espèce. Il faut que les ouvriers fassent produire leurs capitaux, leurs usines, leurs propriétés en échange de ce métal qu'ils appellent argent et qui porte en effigie des têtes couronnées ou le nom des gouvernements qui soutiennent les privilèges des possédants.

Supprimons l'argent, supprimons la propriété individuelle et tout espèce d'autorité gouvernementale, établissons le communisme anarchiste, où le tout appartiendra à tous et où chacun sera assuré de consommer selon ses besoins en produisant selon ses forces.

Pour le groupe anarchiste de Treigny :
V. DUPRE.

Le Creuzot, 20 février 1882.

Au *Droit Social* salut et solidarité.

C'est avec une joie que nous voyons apparaître le *Droit Social,* seul organe qui, dans notre pauvre

Le groupe communiste-anarchiste « l'Alarme » et le Comité exécutif révolutionnaire la « Trique de Narbonne », aux citoyens rédacteurs du DROIT SOCIAL, à Lyon.

Les anarchistes de Narbonne ont appris avec une vive satisfaction l'apparition, à Lyon, d'un journal le *Droit social.*

Ils souhaitent la bienvenue à ce nouvel organe qui a pour mission de soulever les exploités contre les exploiteurs, et de hâter l'avènement de la Révolution sociale.

Vive l'anarchie !

Groupe « l'Aurore r[1]tionnaire » de Perpignan

Perpignan,[2] février 1882.

Compagnons,

Nous apprenons l'apparition d'un journal révolutionnaire à Lyon. C'est avec joie que nous voyons ce journal lever le drapeau du prolétariat militant au-dessus des infamies bourgeoises ; les anarchistes de Perpignan leur envoient leur salut de prospérité.

Courage, compagnons, la lutte contre le capital s'affirme aujourd'hui beaucoup plus que depuis qu'elle est déclarée. Le prolétariat souffre et veut en finir ; la bourgeoisie est plus orgueilleuse que jamais ; la colère s'empare du travailleur ; le temps n'est pas éloigné où l'aurore révolutionnaire se lèvera pour sauver le monde.

Il faut qu'auparavant, les principes soient posés et compris par la classe spoliée, c'est pourquoi nous saluons l'apparition du *Droit social.*

À vous tous, compagnons, courage ! Nous comptons sur vous, vous pouvez compter sur nous.

Vive la Révolte sociale et universelle !

Pour le groupe l'*Aurore révolutionnaire :*
Charles VIDAL,
Banlieue Saint-Roch (Perpignan).

1. Illisible dans l'original. Note de la Bibliothèque.
2. Illisible dans l'original. Note de la Bibliothèque.

Groupe anarchiste révolutionnaire de Villequier (Seine-Inférieure)

Compagnons lyonnais,

Bravo, et tenez haut et ferme le drapeau des revendications sociales. Votre premier numéro répond à nos vœux ; il est l'expression de nos idées. Flétrissez sans pitié ces vampires qui se vautrent dans la rue avec la sueur des prolétaires. Nous vous aiderons dans cette tâche, et nous serons heureux d'aider au triomphe de la révolution sociale.

Nous comptons sur vous, vous pouvez compter sur nous.

Pour le groupe, DUMAS.

Thizy, 13 février 1882.

Compagnons,

Je vous envoie, au nom du groupe socialiste révolutionnaire de Thizy, nos souhaits de prospérité pour l'œuvre que vous avez annoncée en fondant le *Droit social.*

Le besoin de cet organe révolutionnaire se faisait vivement sentir, surtout dans notre localité où les vampires bourgeois exploitent d'une si indigne façon les besoins des travailleurs.

Compagnons, nous sommes parfaitement convaincus qu'il n'y a que par la révolution violente, puisqu'elle